

« La violence dans les théâtres d'enfance et de jeunesse : une écriture singulière ? »

Dans le cadre des réflexions conduites au sein du séminaire « Écrire pour les jeunes publics : enjeux éthiques et politiques » porté par Isabelle De Peretti, Béatrice Ferrier et Françoise Heulot-Petit de l'équipe LCE, nous souhaiterions interroger la question des représentations et des enjeux de la violence dans le théâtre destiné à l'enfance. Dans quelle mesure le destinataire enfantin entraînerait-il un traitement singulier de la violence, d'ordres et de degrés divers, dans l'écriture dramatique et dramaturgique ?

Afin d'engager la réflexion de manière diachronique, afin de contextualiser les corpus et de prendre en considération les spécificités esthétiques, deux volets – l'un historique, l'autre contemporain – sont envisagés. Si, au XVIII^e siècle, le théâtre d'enfance est au service de l'éducation morale, le théâtre de jeunesse contemporain obéit davantage à des enjeux esthétiques. Il sera donc intéressant, dans cette perspective diachronique, d'observer à travers le prisme de la violence comment s'opèrent les jeux d'équilibre entre dimension esthétique et dimension éthique dans le théâtre destiné à l'enfance.

Volet 1 historique : **journee d'étude le 8 décembre 2023,**

org. Béatrice Ferrier et Isabelle de Peretti

« La violence dans les théâtres d'enfance et de jeunesse : une écriture singulière aux XVII^e et XVIII^e siècles ? »

Dans l'anthologie *L'Enfant rêvé* parue en 2022, Marie-Emmanuelle Plagnol-Diéval souligne qu'en dépit de leur diversité, les théâtres d'éducation – théâtre scolaire, théâtre des familles – se rejoignent par l'apport moral décisif qu'implique le dénouement. Cette dimension moralisatrice, associée à un objectif social, n'exempte toutefois pas ce théâtre, destiné à l'enfance, des représentations de la violence.

Cela est particulièrement marqué dans le théâtre pour les scènes scolaires où les sujets historiques, bibliques, mythologiques n'épargnent pas les thèmes de la guerre, des massacres (liés à la religion), des vengeances, des luttes fratricides. Ces pièces s'inspirent des règles de la tragédie – témoins en sont *Esther* et *Athalie* écrites par Racine pour les demoiselles de Saint-Cyr – mais aussi des pièces de martyre ou du théâtre de la cruauté des XVI^e et XVII^e siècle, pour reprendre les réflexions de C. Biet et M.-M. Fragonard, que l'on trouve notamment sur les scènes des jésuites. Dans les recueils de théâtre pour les familles, ces violences sont traitées de manière différente en raison de la matérialité des représentations et de l'influence du drame ou des valeurs familiales. Sans doute la violence se place-t-elle davantage à hauteur d'enfant, prenant par exemple la forme du rejet du fils par le père, de bagarres entre jeunes gens, de cruautés à l'égard des animaux, etc. Le thème de la guerre y est également abordé, notamment chez Berquin, en vue du public adolescent et de l'entrée dans les écoles militaires.

L'âge, le sexe, le cadre pédagogique, la langue choisie (français ou latin), le contexte historique et géographique conditionnent indéniablement ces représentations de la violence. Nous pourrions ainsi en répertorier les formes, en étudier les jeux de dissimulation ou d'édulcoration, en interpréter les enjeux en fonction de la réception adulte et/ou infantile, en observer l'impact de la représentation scénique (chants, danses, décors). Comment le sacrifice d'Abraham, par exemple, est-il traité par le P. Brumoy, par l'abbé Aunillon ou par madame de Genlis ? Qu'en est-il de la trahison et des exactions d'Absalon sur la scène des oratoriens au XVII^e siècle, sur celles de madame de Maintenon (à Saint-Cyr et à Versailles) sous la plume de Duché de Vancy ou encore sur les tréteaux des jésuites, en France et en Italie, grâce aux versions du P. Marion au XVIII^e siècle ?

Il s'agira donc d'interroger les formes que revêt la violence selon les scènes et les contextes de création et de réception dans les pièces des XVII^e et XVIII^e siècle écrites et jouées par des enfants pour en analyser les enjeux.

Parmi les objectifs de cette journée, dont les réflexions sont amenées à se poursuivre, nous commencerons à dresser un inventaire en vue d'explorer les répertoires des pièces enfantines dans le cadre d'un projet à plus long terme.

Les propositions sont attendues pour le **30 septembre 2023** (beatrice.ferrier@univ-artois, isabelledeperetti@univ-artois).

Bibliographie sélective et indicative

Biet, Christian (dir.), *Théâtre de la cruauté et récits sanglants en France (XVI^e-XVII^e siècle)*, Paris, Robert Laffont, 2006.

Biet, Christian et Fragonard, Marie-Madeleine (dir.), *Tragédies et récits de martyres en France, fin XVI^e début XVII^e*, Paris, Classiques Garnier, 2009.

Brucker, Nicolas (dir.), *Le Théâtre de collège au XVIII^e siècle, Études sur le XVIII^e siècle*, n° 50, Université Libre de Bruxelles, 2023.

Chevalier, Jean-Frédéric, « La violence dans le théâtre jésuite en France », *Le Théâtre, la violence et les arts en Europe (XVI^e-XVII^e s.)*, dir. Christian Biet et Marie-Madeleine Fragonard, *Littérature classiques* 73, 2010, p. 215-227.

Ferrier, Béatrice, « La décollation d'Holopherne mise en scène au XVIII^e siècle (1695-1797) : de la sainte terreur à l'horreur sublime », dans *Le Livre de Judith*, dir. Jean-Marc Vercruysse, *Graphè*, n° 23, Arras, APU, 2014, p. 139-158.

Marchal-Ninosque, France, *Images du sacrifice 1670-1840*, Paris, Champion, 2005.

Pelckmans, Paul, « La violence et le sacré dans les deux premières tragédies de Houdar de La Motte », dans *Le Sacré en question. Bible et mythes sur les scènes du XVIII^e siècle*, dir. Béatrice Ferrier, Paris, Classiques Garnier, 2015, p. 59-74.

Plagnol-Diéval, Marie-Emmanuelle, « Catéchisme ou théâtre ? Quelques figures bibliques sur scène au XVIII^e siècle », dans *Bible et littérature*, dir. Olivier Millet, Paris, Champion, 2003, p. 163-181.

Plagnol-Diéval, Marie-Emmanuelle, « Introduction générale », dans *L'Enfant révélé. Anthologie des théâtres d'éducation du XVIII^e siècle*, dir. Marie-Emmanuelle Plagnol-Diéval, Paris, Classiques Garnier, 2022, t. I, p. 7-68.

Soulatges, Magali, « La dramaturgie de l'horrible au XVIII^e siècle : épuisement ou réinvention du spectacle tragique ? », dans *Le Spectateur de théâtre à l'Âge classique : public réel, destinataire supposé, représentations*, dir. Bénédicte Louvat et Franck Salaün, Montpellier, L'Entretemps, 2008, p. 129-147.

Volet 2 contemporain : journée d'étude le 24 mai 24,

org. Françoise Heulot-Petit

« La violence dans les théâtres d'enfance et de jeunesse : une écriture singulière aux XX^e et XXI^e siècles ? »

Partant des travaux de Françoise Heulot-Petit sur la guerre, de ceux d'Isabelle de Peretti sur la réception du théâtre de jeunesse, de Béatrice Ferrier sur les réécritures théâtrales (de contes et mythes), de la thèse de Laurianne Perzo sur la dimension éthique et politique du théâtre jeunesse, cette journée d'étude invitera à réfléchir à la manière dont les écritures jeunes publics s'emparent de la représentation de la violence et questionne les modalités d'écritures qui pourraient être spécifiques à la destination enfantine. L'appel sera diffusé ultérieurement.